



SORTIE NOYANT D'ALLIER

Vendredi 12 mai 2023

Pourquoi s'intéresser à ce village perdu dans le bocage Bourbonnais au relief annonçant certes le Massif Central mais sans dégager de perspectives impressionnantes ? Et pourtant Noyant d'Allier ne manque pas d'intérêt en raison de son histoire qui présente une certaine originalité et surtout grâce à des équipes de bénévoles bien décidés à faire vivre et à faire connaître le passé du village. C'est aussi une géologie un peu particulière qui est à l'origine de cette histoire. Dès le XVIe siècle le lieu était connu pour son sous-sol riche en charbon à l'époque exploité de façon complètement artisanale par les paysans qui creusaient chacun leur puits. Ces puits étaient naturellement de profondeur modeste ne dépassant pas six à huit mètres. Au XVIIIe siècle l'exploitation s'organise de façon plus rationnelle, mais le patrimoine industriel que nous allons découvrir lors de notre visite ne date que de 1924.



Sur le site nous sommes accueillis par les bénévoles de l'association « Les amis de la mine » qui ont créé, dans les anciens bâtiments de la mine remarquablement bien conservés, un musée à la présentation rustique mais qui recèle une collection d'objets et de gros matériels assez riche. Nos hôtes savent suppléer à la rusticité des lieux pour nous mettre dans l'ambiance.



Juste avant le déjeuner, nous avons rendez-vous au « Palais de la miniature » pour un spectacle qui, sur une grande maquette animée, met en scène avec son et lumière la vie d'un village qui pourrait être Noyant et ses environs. Ce Noyant idéalisé est une véritable ville qui fait la part belle à l'activité



ferroviaire. Nous ne voyons pas passer la demi-heure de cette séquence tout en nous émerveillant devant ce travail à la précision remarquable.





Il est 12 h 30, nous changeons de monde. En quelques mètres nous faisons un saut de 10 000 km. Nous voici au Vietnam ! ... enfin presque. C'est la deuxième face de Noyant qui hérite d'un épisode historique du vingtième siècle. En mai 1954 la bataille de Dien Bien Phu scelle la fin de la guerre d'Indochine. La France se retire de ce qui deviendra le Vietnam mais un certain nombre d'autochtones qui avaient servi sous le drapeau tricolore sont rapatriés en métropole. Des camps d'accueil sont organisés en 1955. Noyant qui dispose de logements dans les corons inoccupés depuis l'arrêt de l'exploitation minière est l'un de ces camps. Encore

aujourd'hui des familles descendant de ces rapatriés entretiennent la mémoire et la culture de leur pays.

Pour le déjeuner nos organisateurs ont réservé au restaurant « Le petit d'Asie ». Nous y sommes accueillis par une pétillante hôtesse, Caroline, fille de réfugiés politiques, arrivée en France en 1991 à l'âge de 11 ans. Depuis 9 ans elle dirige ce restaurant qui nous propose de délicieuses spécialités vietnamiennes que nous dégustons avec les conseils de notre hôtesse.



La communauté vietnamienne a fondé une association qui, en 1983, a fait ériger un temple bouddhiste constitué d'un jardin orné de statues emblématiques du bouddhisme et d'une pagode où l'on pratique le culte. Caroline qui, en plus d'être restauratrice, est très impliquée dans la vie de la commune nous y accompagne après le repas et nous présente celle qui va nous guider pendant l'après-midi dans un parcours à travers la philosophie bouddhiste.

Pour ceux qui n'étaient pas là à Noyant, nous ne pouvons que conseiller la découverte de ce lieu, mélange de cultures réussi, qui vaut bien une journée à seulement une heure et demie de Bourges.

